



RAID A SKI SAAS FEE – ZERMATT 27 Avril – 2 Mai 2008

PARTICIPANTS :

Christine CHARRON	(Manosque)	
Vivienne STEINIGER	(Marseille)	partiellement
Philippe AZEMA	(Marseille)	
Claude DELAYE	(Manosque)	
Patrick LASSERRE	(Marseille)	
Laurent MASSON	(Marseille)	
<u>Philippe VERINE</u>	(Chambéry)	
<u>Alain JEANPIERRE</u>	(Venelles)	

PREPARATION :

Les organisateurs de raid ne se bouscuaient pas à mi Mars, pour diverses raisons. Philippe V. s'est jeté à l'eau, j'ai suivi et on s'est vite mis d'accord sur Saas Fee - Zermatt pour fin Avril, la zone la plus dense en 4000 des Alpes. J'avais un petit compte à régler avec le Mt Rose qui nous avait échappé il y a 2 ans avec Gilberte et Francis. La sortie a été organisée hors club pour l'aider à récupérer sa trésorerie. L'option sans guide a réuni tout le groupe qui s'est rapidement fixé à 8, ce qui est beaucoup mais optimise les coûts.

La météo s'annonce médiocre, mais après quelques tergiversations on décide d'y aller, le raid n'étant pas très engagé, même si en altitude (presque toujours au dessus de 3000 m).

DIMANCHE 27 AVRIL : Montée à Saas Fee

Très tôt, les marseillais montent direct par le chemin des écoliers et les venello - manosquiens passent prendre Philippe V à Chambéry. Nous nous retrouvons pour pique niquer juste avant Saas Fee (le seul coin de la vallée resté libre, en fait un hôtel à l'abandon) et prenons cabines et funiculaire jusqu'à Mittel Allalin 3500m (dernière montée 16h15). Un tout petit peu tard pour skier sur les pistes qui sont quasi désertes mais jolies dans un cadre magnifique de 4000. Nous arrivons tranquillement en piste / hors piste à Längflue Hütte 2869 m, refuge / auberge au sommet du téléphérique fermé éponyme. Les sacs des uns et des autres varient du simple au double, comme d'hab : il faudra bien faire l'inventaire un jour...

Peu de monde, la gardienne est très dynamique mais aussi très très « business », mot qu'elle utilise sans arrêt pour répondre à nos questions. La montagne est un « business » comme un autre, les gens qui y travaillent ne sont pas là pour rêver, les randonneurs ne sont que de (très court) passage. A un client qui dit : « vous avez de la chance d'avoir un panorama pareil, elle répond : oui, toute l'année... ». Cela se comprend mais tout ça manque un peu de chaleur et nous refroidit un peu. Mais on profite du coucher de soleil. La météo, c'est à la télé seulement bien qu'ils aient Internet, je n'ose même pas demander des infos pour la course demain.

Pas d'eau ni de verres au repas, il faut aller chercher l'eau aux WC ! ou payer : Le vin est à 35 Euros. Comme Patrizia la gardienne me l'avait écrit à la réservation, ils sont Hütten Wirt (aubergiste) et Hütten Wart (gardien de refuge), en fait plus « Wirt » que « Wart ». Il va falloir s'y habituer, nous voila prévenus. Si on a besoin d'explication, un petit texte en allemand nous rappelle au dessus de la caisse :

« Qui voyage ferme sa bouche et ouvre les yeux » (et le porte monnaie.... NDLR) Simone 14 ans.
Je demande qui est la petite : c'est ma fille dit Patrizia fièrement : J'aurais pu m'en douter ...

LUNDI 28 AVRIL : Längflue Hütte 2869 m – Täsch Hütte 2701 m par l'Alphubel 4206 m
(DM : 1330 m / DD : 1500 m / Distance : 8 km environ)

Lever à 5h00 pour un départ à 6h30, Patrick nous rattrapant... Grand beau mais il fait vite chaud suite au départ un peu tardif et l'altitude se fait sentir. Les remontées mécaniques se font très vite discrètes. Vivienne place un démarrage et s'envole. Nous arrivons assez vite vers 3800 m mais un plafond engloutit tous les 4000m proches : l'Alphubel, l'Allalin, le Täschhorn, le Dom et les autres. Les plus en forme décident de terminer dans la pente embrumée à 35° qui défend le sommet, les autres restent à son pied. Le soleil disparaît et un petit vent nous refroidit. 1h30 d'attente, c'est interminable, on est montés un peu pour ne pas geler. Petit à petit, tous les « summiters » redescendent, encordés à cause du brouillard.

Le col Alphubeljoch 3772m se dégage. Je fonce sans attendre avec Patrick puis Laurent pour repérer le passage : Le GPS, c'est bien, il indique aussi les radars mais pas encore les crevasses... Une attente interminable commence : Le reste ne suit pas, on ne comprend pas, ils sont restés 1 km en arrière.

4 formes émergent enfin. En fait, Vivienne ne se sentant pas très bien (et les prévisions du temps sont moyennes ?), décide d'en rester là et de rentrer à Marseille.

Nous descendons tranquillement sur une neige dure, le temps tient sous 3800m. Patrick et Laurent pointent le chemin au GPS, commun avec le lendemain sous 3500m. Une pause bienvenue à 3300m au soleil à la fin du glacier, mais le temps se gâte et nous atteignons vite Täsch Hütte 2701m par une belle descente, avec un énorme bloc morainique, surmonté d'une croix pour exorciser le diable qui l'a planté là. Le coin est très austère avec une vallée encaissée et une vue plongeante. Le refuge est neuf, avec là encore peu de monde. Chambres de 8 parfaites, sauf qu'ils ont oublié des porte manteaux et l'aération est tout ou rien : suffocation garantie pour les frileux.

Quand obligera t on les architectes à vivre au moins 6 mois dans leurs réalisations ???

Les 2 gardiens sont apathiques, absents. Ni météo, ni pain le soir, ni boissons comprises, ni présence au petit déj. mais on est bien tranquilles. Ils nous déclarent tous au CAF sans problème... Christine bénéficie toutefois d'une pleine bassine d'eau chaude de faveur. Patrick est jaloux ;>).

MARDI 29 AVRIL : Täsch Hütte 2701m – Britannia Hütte 3030m par Allalinpass 3564m
(DM : 1100 m / DD : 780 m / Distance : 9 km environ)

Lever 5h30, départ 6h45, on s'améliore. Il a neigé 20 cm dans la nuit. Le temps est brumeux, mais ça semble peu épais. On monte rapidement jusqu'à 3450m pour basculer sur le Mellig Gletscher comme indique la carte. L'intuition, aidée par des traces de ski et de lièvre, permet de trouver un raccourci. L'itinéraire de la carte au 1/50 000 n'est pas très juste, par mauvais temps, il faudrait s'en méfier dans les détails, sinon saut de barres. On finit par trouver le passage plus bas en gardant les peaux (perte de 150 m de poudre, mille excuses Ph...;<). Remontée jusqu'à l'Allalinpass 3564m tranquille sous un soleil radieux, mais des nuages qui menacent. Le groupe de français avec le guide Eric (de Sallanches, pas de Cham...), rencontré la veille, fait au passage la calotte du Rimpfischhorn (4001m). Nous n'y allons pas car on craint le temps incertain et demain c'est long.

Descente tranquille de l'Allalin Gletscher dans la poudre, départ encordé avec Philippe V car on voit mal du haut. Bouffe à 3220m en RG du glacier sous le soleil. Puis ça se couvre d'un coup, mais on a pu repérer les traces de descente de l'AdlerPass (chemin du lendemain) qui nous mène dans le brouillard total au bas de l'arête pour remonter à Britannia. On repeute, les GPS men sont restés derrière et la remontée de l'arête paraît interminable (100m de dénivelée) et on se demande (juste un peu) si l'itinéraire est bon. On débouche enfin sur Britannia vers 14h.

Au refuge, organisation militaire et accueil idem par la OberMeisterHüttenWärterin : Je n'ai pas prévenu de l'absence de Vivienne, et me fait réprimander glacial, rigide et très poli, bref le genre de truc qui peut faire tenir une dictature 1000 ans sans cogner ou tirer un seul coup de feu.

Pour racheter mes péchés, on m'autorise toutefois à joindre Rosa Hütte pour les prévenir de l'absence de Vivienne. J'appelle en allemand, ce qui déglace un peu l'atmosphère...

5 gardiennes en permanence pour la cabane la plus courue (et certainement la plus propre) de Suisse (8000 nuitées), état et organisation impeccables, elles tournent à 7 ou 8. La OberMeisterPatronne redescend en vallée et ensuite ça devient cordial, avec bien sûr pas de météo précise (bien qu'ils aient là aussi Internet, mais le coefficient de remplissage en souffrirait certainement...), pas de pain le soir ni de boisson dans le repas.

Très peu de monde au refuge à 15h mais ça se remplit fortement en venant des remontées de Saas Fee. 2 français venant de nos futures étapes à Monte Rosa nous rassurent sur le parcours, donc tout baigne. Pourtant le lendemain était prévu avec mauvaise météo. Ca devient moins rassurant quand ils nous font remarquer qu'il n'y a pas un Suisse dans les groupes arrivés, or les Suisses ont la bonne météo et peuvent se décider au dernier moment... !! On verra bien...

MERCREDI 30 AVRIL : Britannia dodo

Lever 5h00 à ma demande. Pour rien. Tempête, vents furieux et neige toute la journée.

On tue le temps et discussion sur la suite. Le portable ne capte que dehors et dehors c'est la tempête : Difficile même de revenir au refuge. On finit par avoir des infos météo fiables (toujours prévoir un routeur météo avant de partir !!) et encourageantes pour les jours suivants. Vive les SMS dans ces conditions. Christine et Claude souhaitent rentrer, les autres veulent plutôt rester. Tous finalement acceptent de rester 1 jour sur place et de tenter ensuite le Strahlhorn et si possible la traversée sur Zermatt avec l'AdlerPass point critique. Le mauvais temps peut avoir plaqué ce col raide, seul vrai passage clé du raid.

Je retéléphone à Monte Rosa pour décaler d'un jour, les gardiennes commencent à sourire...et nous accueillent un jour de plus. Lecture peu variée et belote toute la journée.

JEUDI 1er MAI : Britannia Hütte 3030m - Monte Rosa Hütte 2795m par le Strahlhorn 4190 m, l' Adlerpass 3789m et Stockhornpass 3387m (DM : 1610m / DD : 1850m / distance : 19 km environ)

Lever à 4h45, départ 6h00. Grand beau avec 20 cm de fraîche, voire 40 dans les coins abrités.

Un randonneur du groupe d'Eric s'aperçoit 100m sous le refuge qu'il a oublié ses peaux, il lui faut remonter...Le soleil embrase vite le Strahlhorn (« mont du rayon de soleil »). Belle ambiance hivernale sur ce glacier qui monte tout doucement et impression de solitude quand on fait la trace. On arrive assez vite à l'Adlerpass et on voit que le haut du col n'a pas chargé. On va pouvoir passer, mais avant montée au Strahlhorn par une belle pente à 35 ° qui n'a pas chargé non plus, balayée par le vent : nous sommes veinards !

Encordement pour passer la 1ère crevasse et galère pour monter encordés à 3 dans la pente raide avec les conversions : pas facile sans entraînement. Ça augmente fortement le risque de chute, on ne pourrait pas se retenir mais ça rassure... Heureusement les crevasses sont loin. Plus haut ça se calme mais un petit vent et le grand froid : les pipettes et même les poches à eau gèlent dans les sacs !!

On arrive tranquillement au sommet par une courte arête expo en glace, qui oblige à chausser les crampons 20 m avant le magnifique sommet panoramique. Descente dans la poudre jusqu'à l'Adlerpass. La pente est un peu glacée, mais Laurent trouve la bonne solution pour passer en ski sans la corde, et nous débouchons vite à 3150m sur le Findelgletscher par une superbe descente assez raide et bonne neige en cours de transformation. La traversée de ce glacier commence par un replat interminable mais il fait frais et ça avance bien, malgré un coup de pompe pour certains. Passé le Stockhornpass, longue descente en pente très douce pour atteindre l'arête rocheuse à 3120 m, qui permet un raccourci grâce à une petite Via Ferrata, plus impressionnante que difficile.

Encore une traversée et nous atteignons Monte Rosa à 17h30 : Une belle bambée !!

Le refuge est complet et il faudra attendre le 2^{ème} service à 19h30 pour se restaurer. En attendant, bonne bière méritée sauf Christine qui conduit. Je retrouve l'autre Christine, la gardienne du refuge avec laquelle nous avons sympathisé en 2006 et qui se souvient de nous. Aujourd'hui il y a 180 personnes, en 2006 nous étions tous seuls, 4 paumés arrivés dans la tempête à 22h accueillis par 6 gardiens (nes). L'accès aux WC tient de la piste de Bobsleigh et les sorties de route ne sont pas rares. Heureusement le refuge sera refait en 2009. Comme il se doit, les architectes seront priés d'utiliser les nouvelles toilettes pendant 6 mois... Toujours pas de boisson ni de pain le soir, mais thé à volonté pour le lendemain, qui n'emballe pas les vrais spécialistes du vrai thé (Elles se reconnaîtront).

VENDREDI 2 MAI : Monte Rosa Hütte 2795m – Rifuggio Margherita Signal Kuppe 4554m - Monte Rosa Hütte 2795m – Zermatt 1620m (DM : 1880m / DD : 3050m / distance : 18 km environ)

Lever 3h50 et départ à 5h30, bons derniers !! L'organisation méticuleuse de certain (multirécidiviste) était totalement incompatible avec le chaos du refuge au petit matin. Petite altercation pour accélérer le réveil entre Claude et un Teuton : les places au petit déj ne sont pas réservées et le teuton lui fait comprendre à la Suisse (toi pas suivre règle à moi, moi Suisse allemand détenteur vraie règle, toi obéir à vraie règle Suisse éternelle) qu'il n'est pas le bienvenu. Claude ne se laisse pas vraiment faire...

Donc départ à 5h30 après une bonne caillante d'attente, et nous sommes en fin de chenille.

On s'encorde vers 3250m avant un ressaut de séracs en étant un peu plus habiles que la veille.

Le glacier s'assagit vers 3700m, on se décorde et commence à grignoter tous ceux qui s'arrêtent. Vers 4200m, le refuge Margherita perché sur son éperon apparaît. Il paraît tout près mais ce n'est pas gagné. Le vent se lève et le plateau sommital est balayé par des rafales qui nous déséquilibrent. Arrivés au pied de l'éperon où est perché le refuge, le dilemme : descendre tout de suite ou mettre les crampons (pour les moins téméraires) dans la tempête, monter la pente glacée et se mettre à l'abri. Tous au refuge à 4554 m !

La partie hiver est assez accueillante, et c'est bien mieux que dehors...Côté sud le refuge est suspendu par des haubans et plonge de 2800 m au dessus de la vallée. Une grosse bonbonne de gaz joufflue pend au dessus du vide, retenue par son seul câble d'amarrage (le vent rigole pas ici). On se restaure un peu et je redescends fissa car je ne me sens pas très bien.

TOUS suivent assez vite avec crampons.

Passé le plateau balayé par les vents, la descente devient vite agréable dans la poudre. On descend doux, avec arrêts fréquents et suivis des crevasses repérées à la montée. On retrouve assez vite les

séracs sous 3700 m , avec arrêt pour encordement, de belles crevasses traîtresses nous attendant paisiblement, quelques beaux trous étant apparus sous des traces de montée...

J'ai oublié de rappeler 2 règles essentielles sur glacier : On s'arrête toujours au dessus du 1^{er}, ça évite par exemple de faire une belle gerbe dans la crevasse juste en dessous (plus si entente), et on garde de l'élan pour passer les ponts, pour pas se retrouver à l'arrêt en son milieu. Ces règles restent vraies même quand il fait beau, que la neige est poudreuse, et qu'on a l'œil dans l'objectif.

Passé ces séracs encordés sur des ponts de neige douteux, retour agréable au refuge à 15h.

Je préviens le taxi qu'on aura un peu de retard, Zermatt n'est pas à côté.

Laurent retrouve ses gants (et les miens, merci), empruntés dieu sait par qui la veille ??

La nécessité pour certains de passer à la case abreuvoir sans même manger (on va passer devant le beau Mc Do à Zermatt décor suisse, on n'est pas des bœufs) porte le départ à 16h00.

Entre temps, Christine la gardienne m'a bien dit de ne pas passer la gorge (confirmé par un aspi de Zermatt) qu'occupait le glacier il y a encore quelques années, où le risque de noyade est sérieux, mais de monter 150 m à la fin du glacier sur le rognon en RD (« tu verras un piquet sur un rocher »), pour redescendre ensuite un couloir étroit encore enneigé.

La descente du GornerGletscher est bien agréable, en pente douce sur 6 km, où l'on se laisse tranquillement aller, croisant ceux qui veulent leur part d'or blanc du WE. De belles piscines turquoise jalonnent la trace. A la fin du glacier, les traces de ski plongent dans la gorge, et aucun signe de sentier ou balise en RD, sinon une silhouette rouge minuscule dans les rochers. On se dirige vers elle, et quelques cairns finissent par apparaître au gré des dalles et des pierriers. Le piquet annoncé par Christine est en fait tout en haut, là où il ne sert à rien sauf peut être par mauvais temps...

Proverbe Suisse :

« Ceux qui ont besoin de savoir savent, et ceux qui ne savent pas n'ont pas besoin de savoir »

Belle chasse gardée pour les guides de Zermatt, certainement pour le hors piste du petit Cervin. La montagne business nous rattrape à grandes spatules.

La descente du couloir est raide et étroite, juste enneigée. Ca déneigera bientôt et ce sera alors très pénible dans ces éboulis. On rejoint à la sortie de la gorge des « étrangers » qui semblent passés par la gorge au dessus du bouillon, apparemment sans aucun problème. L'exposition au risque et la difficulté sont 2 notions différentes. Puis descente sur les pistes jusqu'à Zermatt, mais la neige est souvent absente...Le groupe se disperse dans les crocus, certains se battent pour les dernières langues de neige.

Je téléphone au taxi. Il est 18h30. Ils commençaient à languir. Ils foncent nous chercher en taxi électrique, nous traversons Zermatt déserte, transbordement éclair des troupes et du matériel dans un VW Transporter et en moins d'une heure, on arrive à Saas Fee.

Comme le disent certains topos : « L'accès routier constitue certainement la partie la plus délicate de la course ». Le taxi sera largement de retour à Zermatt pour le film de 21 h, conduite sportive sur la route déserte oblige.

Après une petite bouffe sympa en vallée (il faut parfois accepter de perdre du temps), retour non stop à l'aube à la maison grâce à la rotation des conducteurs.



A Saas Fee, en route pour les 4000, qui nous narguent là haut !



L'Alallinhorn 4030m du haut des pistes– Peu de neige, le vent ici aussi a soufflé !



L'Allalinhorn moins austère au soleil levant, et à la lune



En route pour l'Alphubel 4206m - Vivienne est dans la course



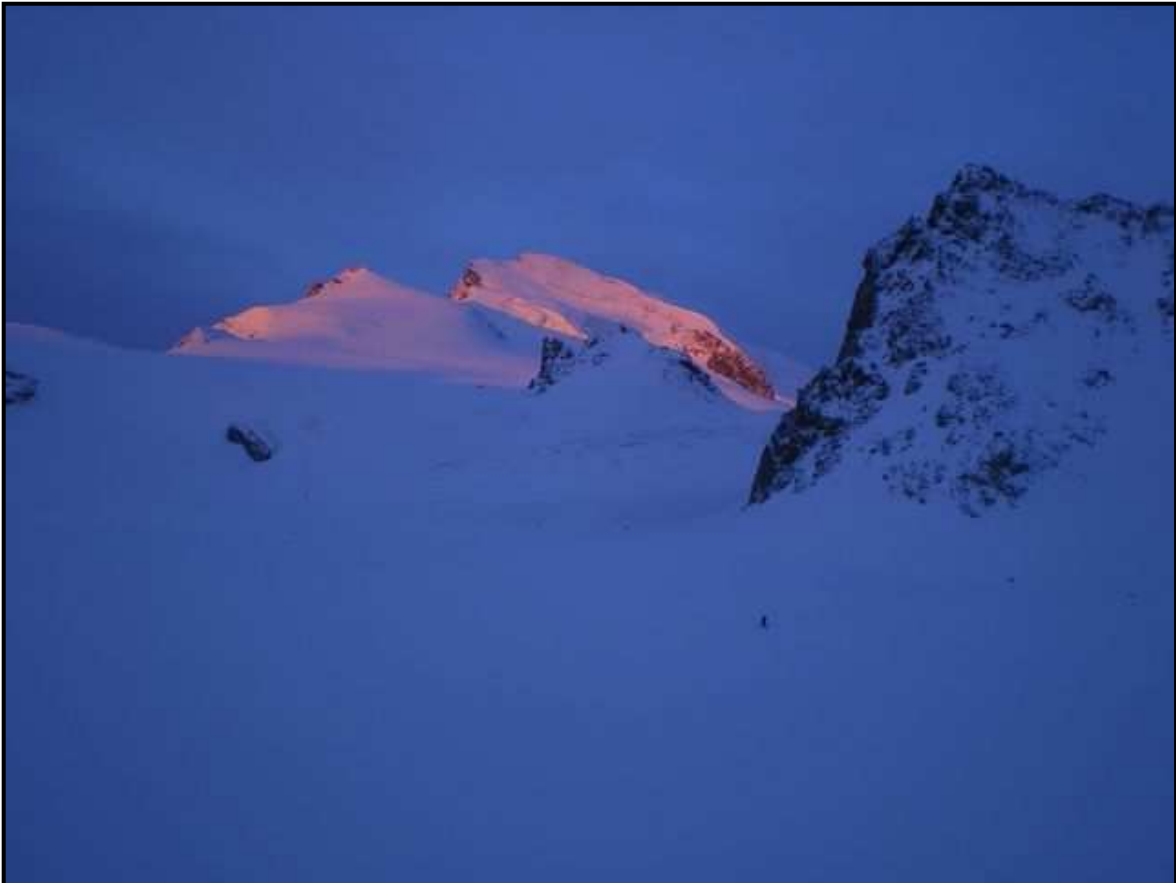
Montée à l'Alphubel – Qui a croqué le cake ??



Départ de Täschhütte 2701m, dans le brouillard et 20 cm de fraîche
Un bon repère, validé par le Très Haut



Ca se dégage ! : Montée à L'Allalypass 3564m, pour nous tous seuls



Montée à l'aube vers le Strahlhorn 4190m (monts des rayons de soleil)



Descente du Strahlhorn : Le passage raide à 3900m
Ne pas découper la glace selon le pointillé et ne pas musarder sur la crevasse



Descente du Strahlhorn : Le passage sous l'Adlerpass 3789m – Ca passe bien et raide



Ca plane pour MOUAAA, le Mt Rose, le Liskamm, Castor, Pollux et les autres !!!
Descente sous l'Adlerpass vers le Findelgletscher



Arrivée au Stockhornpass 3394m face au Mt Rose (Nordend 4609m)
Il reste une 3ème montée pour cette journée, heureusement courte (...la montée)



...Sans oublier la descente qui suit, pour arriver enfin à...



Monte Rosa Hütte 2795m : Une forêt de skis autour du refuge
4 randonneurs en 2006 – 180 en 2008



Vu de Monte Rosa Hütte : Le Cervin se fait mettre les points sur les « I »



Monte Rosa Hütte : Convivial le soir, mais pas à 4 h du matin, hein Claude...



Remontée du Grenzletscher : un moment (à corde) tendu (e) !



Encore un petit effort pour Margherita 4554 m
C'est plus raide et glacé que ça en a l'air, tout ça dans un vent à 80 km/h



Descente en poudre à 4200m face au Liskamm et au Cervin



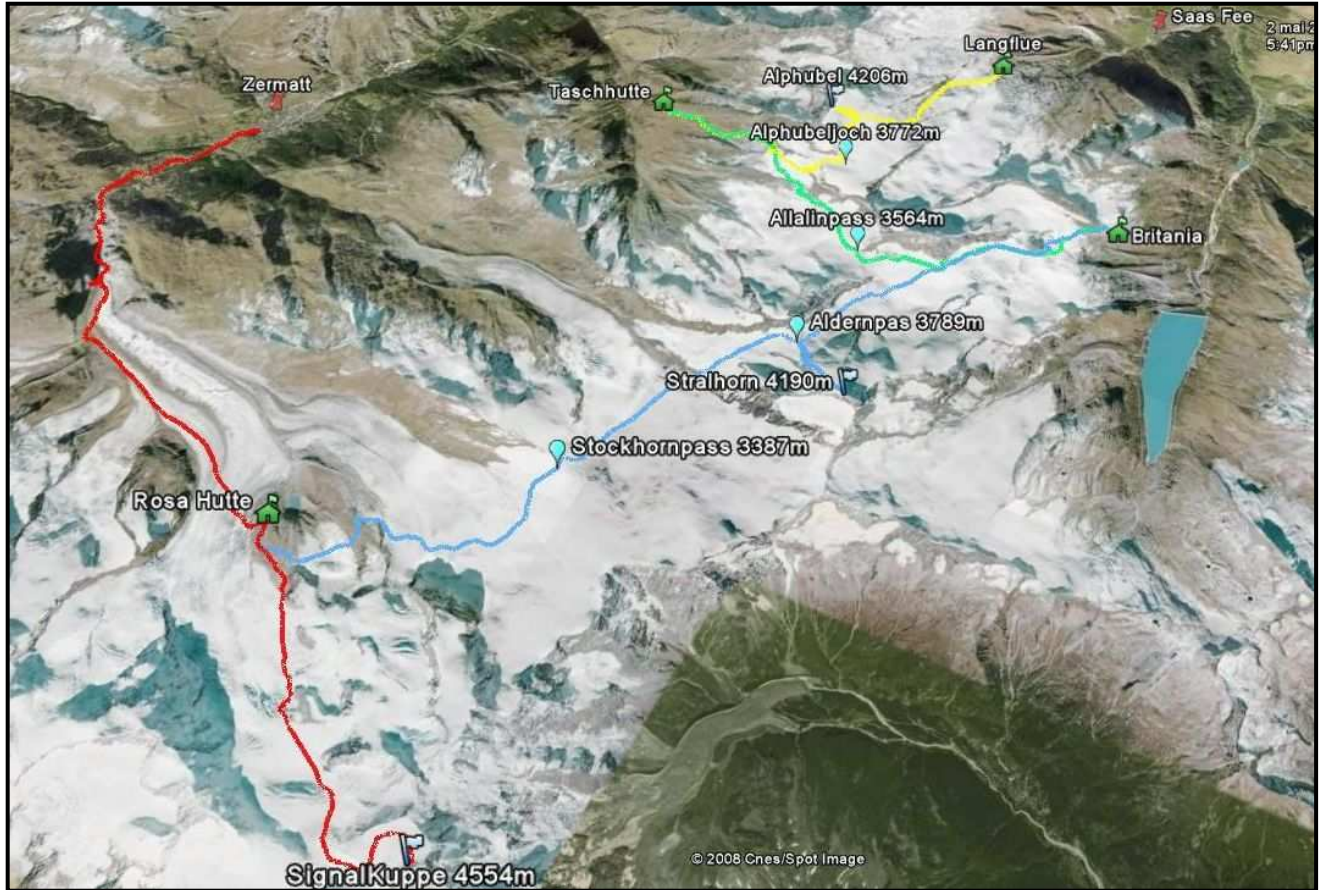
Descente finale sur 6 km du Gornergletscher,
entre les piscines
Au fond, le fameux hors piste de Schwarztor



Le couloir raide et étroit qui évite la gorge :
Tant qu'il en reste...même lourde, on prend



AUF WIEDERSEHEN ZERMATT !!



POUR FINIR : ITINERAIRE / LOGISTIQUE / GROUPE - SECURITE

- Ce raid de niveau AD permet de réaliser cinq 4000 en six jours, et même six si on fait l'Allalin le 1^{er} jour du haut des remontées en passant.

Il permet de s'acclimater pour terminer à 4500m.

On peut le faire dans l'autre sens, en venant par petit Cervin / Schwarztor (descente grande classe très faite cette année) ou par le hors piste de UnterTheoduleGletscher.

Les refuges sont confortables, bondés par beau temps pour Britannia et Monte Rosa, mais sans eau, sauf Längflue. Les échappatoires sont assez faciles, et seul Adlerpass est un passage raide obligatoire, mais on l'attaque du haut et bien protégé sur les 150 premiers mètres (raser les rochers RD), puis 100m à 30° mais avec des contrepentes plus hautes et raides.

Les risques liés à l'accès nocturne aux WC sont à ne pas négliger...

L'étape Monte Rosa - Silber Sattel a été annulée (mauvais temps). Le haut est raide (piolet crampons) avec une exposition aux séracs en 2008.

Merci aux routeurs, photographes, GPS men, logisticiens, conducteurs et à leur convivialité.

- Refuges : Environ 80 FS par jour

Montée Längflue par métro alpin 3500m: 42 FS (16h15). Pour Britannia idem si on passe par le tunnel du métro Alpin, sinon 21 FS pour arrêt à 3000m (16h30)

Descente téléphérique Furi Zermatt : 9 FS (ou par pistes enneigées ou non ...)

Taxi : Schaller, à conseiller : 160 FS pour Zermatt Täsch 8 personnes. Si pressés, traversée de Zermatt en taxi électrique pour 20 FS pour 8.

Le train est vite cher et plus lent et ne va pas à Saas Fee.

Parking Saas Fee : 16 FS 1^{er} jour, puis 12 FS par jour (réduction à obtenir grâce aux nuitées sur la commune : Britannia, Längflue)

Parking Täsch : Aller chez Schaller et prendre leur taxi pour Zermatt (moins cher que le train, plus rapide, mais moins écolo, oui mon Philou...). Moins de 450 € par personne en tout.

- Un groupe de 8 sur un tel trajet glaciaire et une sécurité maximale, c'est difficile, chaque participant doit compter sur lui-même avant tout. Dans d'autres activités, marche, raquettes, canyon, les décisions sont moins lourdes de conséquences, en tout cas souvent plus simples, et en alpinisme on est souvent moins.